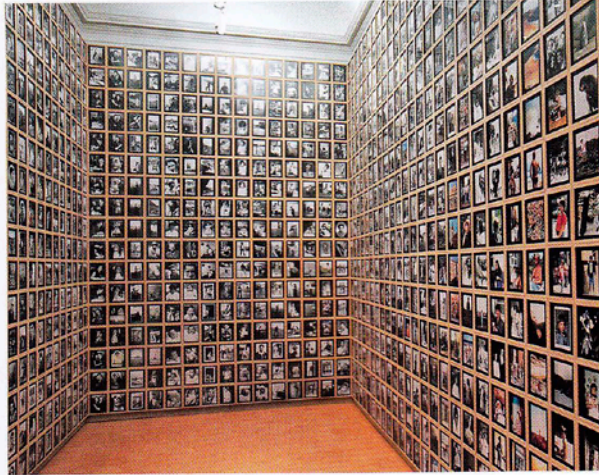


BARCELONE**Iñaki Bonillas**

La Virreina -Centre de la Imatge / 24 février - 6 mai 2012



En 2000, l'artiste mexicain Iñaki Bonillas (1981) hérite des archives de son grand-père J. R. Plaza, soit plus de 30 albums, 800 diapositives et de nombreux documents témoignant d'une vie de famille, de travail et de loisirs. De ce matériel, il extrait depuis 2003 des centaines de clichés qu'il traite avec subtilité pour mener une réflexion « ethno-photographique » sur les processus d'archivages, de (re)présentations, de mémoire familiale et personnelle, sur la figure de l'artiste et de l'auteur dont J. R. Plaza serait un inspirant contre-exemple. L'exposition constitue alors une rétrospective de ce corpus, un « biopic » fictif puisque l'artiste ne concède jamais aucun détail familial. L'archive est tout à la fois un objet et un sujet, un matériel et un prétexte. De fait, l'exposition offre un triple parcours. Le premier retrace l'histoire de la photographie au 20^e siècle, de l'argentique au digital, du noir et blanc à la couleur. Le second rend compte de l'évolution de la pratique de l'artiste depuis l'installation séminale et conceptuelle présentant ces documents comme des restes archéologiques (*Little History of Photography II*, 2003) jusqu'aux séduisants *Cibachromes* (2012) où l'artiste s'amuse des jeux de rôles de son aïeul. Le troisième, enfin, témoigne des possibilités de manipulations de la photographie et de l'archive : qu'elles soient conceptuelles, administratives, romanesques, discursives, voire burlesques, toutes ces procédures de monstration et de révélation prouvent l'étendue du répertoire d'un artiste qui s'intéresse autant à ce qu'indexe l'archive qu'à son futur.

Clément Dirié

Mexican Iñaki Bonillas (born 1981) inherited the archive amassed by his grandfather, J. R. Plaza, in 2001: over 30 photo folders, 800 slides and many documents concerning his family life, work and free time activities. Since 2003 he has selected and subtly reworked hundreds of snapshots to produce an "ethno-photographic" interrogation of the archival process, (re)presentation, personal and familial memory, and the figure of the artist and author, of which J. R. Plaza serves as an inspiring counter-example.

This show forms a retrospective of his grandfather's work, a sort of fictional "biopic"—Bonilla never offers any real information about his family. For him, this archive is subject and object, raw material and excuse. The show consists of three parts. The first retraces the history of photography, from black and white to color, and gelatin-silver to digital. The second traces the artist's evolving practice, from his seminal conceptual installation presenting documents as if they were archeological relics (*Little History of Photography II*, 2003) to the attractive *Cibachromes* (2012), where he has fun with his grandfather's role games. The third shows how archival material can be manipulated. Whether conceptual, administrative, fictional, discursive or even burlesque, these procedures give proof of the breadth of the repertoire of this artist who is interested in both what is filed away in an archive and its future.

Clément Dirié

Translation, L-S Torgoff